L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.——NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 2 MAI 1842.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 50, Rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.

ABONNEMENT.

Journal quotidien, une année d'avance $12
Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10

[illegible]

CABOTAGE.

POUR ST. LOUIS.—Le steamer [illegible] capitaine J. M. Convers, partira [illegible]

JOHN R. SHAW agent.

[illegible]

FOSDICK & BROTH, 66 Camp.

[illegible]

P. J. FAVY & Co.

[illegible]

W. H. AVERY, 58 Gravier.

[illegible]

J. & R. GEDDES agents.

[illegible]

JOHN R. SHAW & Co. Agents.

POUR LES PLAQUEMINES ET LA BALIZE.—Le GOVERNOR YELL, capitaine Mar[illegible]

JACQUES LAROSE, 51 Vieille Levée.

[illegible]

HULLIN & WOODRUFF, 60 Camp.

[illegible]

J. W. STANTON & Co.

[illegible]

BAILEY & BAXTER, 47 Commune.

[illegible]

HARROD, DARLING & Co., 49, Commune.

[illegible]

S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

[illegible]

J. H. ASHBRIDGE, 97 Camp.

[illegible]

T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp.

[illegible]

J. E. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane.

PORTS D'EUROPE

POUR MARSEILLE.—Le navire de première classe MEGUNTICOOK, capt. S. Moye, partira la semaine prochaine, ayant toute sa cargaison arrêtée. Pour passage s'adresser à bord vis à la presse Marathon, ou à
2 mai S & J P WHITNEY & Co.

POUR BORDEAUX.—La barque de première classe CLARISSA-PERKINS, capt. Perkins, partira sous peu de jours, ayant toute sa cargaison arrêtée. Pour passage, s'adresser à bord ou à
4 mai S & J P WHITNEY & Co.

PAQUEBOT REGULIER.
POUR LE HAVRE.—Le beau paquebot bien connu, L'ANDELLE, partira pour le susdit port le 9 mai, sous le commandement du capitaine Gamain. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord, ou chez BLANCHARD, EIMER & Co.
1 mai 24, rue Bienville.

POUR BORDEAUX.—On a besoin d'un navire pour Bordeaux prêt à prendre charge immédiatement.
LOISON & SILVESTRE,
25 avril 36, rue de Chartres.

POUR BORDEAUX.—Le navire CREOLE, capt. Dillingham, peut prendre 200 balles coton et quelques passagers en s'adressant immédiatement à bord ou à JENKINS & TIGLER,
24 avril 8, rue St. Charles.

POUR BORDEAUX.—Le joli navire VILLE DE BORDEAUX, capt Persault, ayant la majeure partie de son chargement, partira sous peu pour le susdit port. Pour fret de 200 balles coton ou passage, ce navire ayant toutes les commodités désirables, s'adresser au capitaine à bord, ou à
24 av CH. DUFOUR, 11 Conti

POUR LE HAVRE.—(Passage seulement)—Le navire fin voilier et de première classe CLIFTON capt. Ingersoll, partira sous peu. Pour passage ayant de beaux aménagemens, s'adresser à L H GALE,
22 avril 93, Commune.

POUR LE HAVRE.—Le navire fin voilier STATESMAN, capt. Gilchrist, ayant la plus grande partie de sa cargaison arrêtée, partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à
21 av LEVI H. GALE, 93 Commune

POUR LE HAVRE.—Le beau navire ARGO, capitaine C. Anthony, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à L. LORUT,
8 avril—10 21, Douane.

POUR LE HAVRE.—Le navire fin voilier et bien connu ST. LEON, capt. L. J. Whiting, ayant presque toute sa cargaison arrêtée, partira sous peu. Pour fret de 200 balles ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à
10 mars S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp.

POUR MARSEILLE.—Le navire paquebot de première classe fin voilier, TIOGA, capitaine Ricker, partira immédiatement. Pour passage, ayant de beaux aménagemens pour 10 passagers à la chambre, s'adresser à bord en face la rue Race, 2me municipalité ou à
21 av L H GALE, 93 Commune

POUR MARSEILLE.—Le brick fin voilier, doublé et chevillé en cuivre, GENL. BOLIVAR, capitaine Thomas, partira immédiatement. Pour passage, s'adresser à T & S TOBY & BOGERT,
12 av 70 Camp

POUR MARSEILLE.—Le brick fin voilier TIM FORTER, capitaine Haywood, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
11 a S & J P WHITNEY, 73 Camp

POUR GENES.—Le brick TORANTO, capitaine W. Fales, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
27 av L. H. GALE, 93, Commune

POUR CORK.—Le navire LOCHINVAR, capt J. Wescot, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis la presse d'O[illegible] ou à
2 mai S & J P WHITNEY & Co

POUR LIVERPOOL.—Le navire GEO. DAVIS, capitaine Neel, partira sous peu. Pour fret de 400 balles coton ou passage s'adresser à
27 av S & J P WHITNEY & Co.

POUR LIVERPOOL.—Le navire WALTER capt Boyd partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton ou passage, s'adresser à bord ou à
26 avril T & S TOBY & BOGERT, 70 Camp

POUR LIVERPOOL.—Le navire HANOVER, capitaine James Drummond partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton ou passage, s'adresser à
26 av L. H. GALE, 93, Commune

POUR LIVERPOOL.—Le navire OCTAVIUS, capt E. Colburn partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton, s'adresser à
21 av S. & J. P. WHITNEY & co.

POUR LIVERPOOL.—Le navire OSMEGO, capt Wood, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton s'adresser à
21 av S & J P WHITNEY & co

POUR LIVERPOOL.—Le barque FALMOUTH capitaine Mathews, partira sous peu de jours. Pour passage, s'adresser à bord ou à
20 avril S & J P WHITNEY & Co

POUR LIVERPOOL.—Le navire AMAZON, capitaine Batchelor, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton, s'adresser à
14 a S & J P WHITNEY, 73 Camp

POUR LIVERPOOL.—Le beau navire JOHN GARRON, capt Davey, partira sous peu. Pour fret de 600 balles coton ou passage, s'adresser à
11 av S & J P WHITNEY, 73, Camp

POUR LIVERPOOL.—Le navire LYONS, capt Ryan, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à bord, ou à
4 av S & J P WHITNEY, 73, Camp.

POUR LIVERPOOL.—Le navire SHARON, capt Errington, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton ou passage, s'adresser à bord, ou à
4 av S & J. P. WHITNEY, 73, Camp.

POUR COWES.—Le brick ROYAL WILLIAMS Capt. Francis partira immédiatement. Pour passage, s'adresser à bord ou à
20 avril S & J P WHITNEY & Co

POUR COWES.—La barque SAXONY, capitaine Scudder, partira immédiatement. Pour passage, s'adresser à
24 av LEVI H. GALE, 93 Commune

POUR GLASGOW.—Le navire OCTORARA, capitaine Smith partira sous peu. Pour passage, s'adresser à bord ou à
14 a S & J P WHITNEY, 73 Camp

POUR ANVERS.—Le navire EMILY, capt J R Lowe, peut prendre 80 ou 100 balles de coton, et partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis à vis le marché aux légumes ou à
21 av FOSDICK & BROTH, 66, Camp

POUR HAMBOURG.—La barque GALILEO, capitaine Lombard partira sous peu. Pour fret de 100 boucauts tabac, ou passage, s'adresser à bord ou à
25 mars S & J P WHITNEY & Co, 73, Camp

POUR AMSTERDAM.—Le navire fin voilier TIMOLEON, capt Dwyer, ayant son chargement engagé partira sans délai. Pour passage seulement, s'adresser à L H GALE,
21 av 93, rue Commune

ON DEMANDE une goëlette du port de 600 barils, pour aller dans un port de l'île de Cuba. S'adresser à
21 av P. REYNAUD, 16 Bienville

BRICK A VENDRE.—Un brick et tous ses agrès et apparaux, d'environ 175 tonneaux, ponté, doublé et chevillé en cuivre, construit depuis 3 ans seulement et très-bien conditionné, s'adresser à
17 a S. & J. P. WHITNEY & Co.

PAQUEBOT régulier pour la Havane.—Le brick TH. STREET, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord près de l'extrémité de la rue St [illegible] ou à
24 a P. REYNAUD, 16, Bienville.

POUR FRET OU CHARTRES.—La barque FONS, du port de 2750 barils, doublée et chevillée en cuivre. On prendrait un voyage pour le Brésil. Elle est à Belmont, préparée à recevoir chargement. S'adresser au capitaine J. Graham, vis-a-vis le marché à la viande ou à WOOD & SIMMONS,
11 av 80, Magasins

CHEMIN DE FER ENTRE CARROLLTON ET LA NOUVELLE-ORLEANS.

Les chars partiront comme suit, jusqu'à nouvel avis, à dater du lundi 6 mars 1843:

De la Nlle-Orléans.			De Carrollton.		
Char à cheval à	6 h.	A. M.	Char à cheval à	5 h.	A. M.
Locomotive,	9	"	Locomotive,	8	"
"	11	"	"	10	"
"	1	P. M.	"	12	"
"	3,	"	"	2	P. M.
"	5	"	"	4	"
"	7½	"	"	6½	"

Pendant le temps que les Théatres seront ouverts, un char à cheval partira de Carrollton à 9 heures P. M. et de la Nouvelle-Orléans à 11 heures P. M. Quand les Théâtres ne seront pas ouverts, le char partira de la Nouvelle-Orléans à 10 heures P. M.

Les personnes qui partiront par la Locomotive devront se procurer des billets, attendu qu'il est défendu aux collecteurs de recevoir de l'argent au lieu de billets.

A chaque train, un char sera expressément réservé pour les Dames.

LES CHARS DE LAFAYETTE commenceront à partir du haut de la rue Jackson. Dans l'été à 6 heures A. M. et dans l'hiver à 6 heures 1/2 A. M. Ils commenceront à partir de l'encoignure de la rue du Canal et Baronne dans l'été à 6 h. 1/2 A. M. et dans l'hiver à 7 h. A. M. après quoi ils partiront toutes les demi-heures jusqu'à 8 heures 1/2 du soir de Lafayette; mais le char qui doit partir de la rue du Canal à 8 heures 1/2 n'en partira pas.

Les passagers sont instamment priés de ne pas mettre les pieds sur les coussins et de ne pas fumer dans les chars lorsqu'il s'y trouve des dames.

JOHN HAMPSON,
11 mars Ing. comp. rail road N. O. et [illegible]

A VENDRE en débarquement de l'Orozimbo de Marseille:
20 caisses Fleur d'oranger, de Grasse, extrafine,
10 do. Chinois à l'eau de vie,
6 do. Vermicelle,
12 do. Macaroni,
10 do. Pâtes assorties,
10 Fromages de Gruyère,
21 Dame-jeannes Amandes cassées,
100 caisses Salaisons assorties,
150 paniers Huile, de 24 onces,
100 paniers Huile en demi-bouteilles.
EN MAGASIN:
6 barriques Vin fin vieux,
20 do Vin fin,
20 demi-barriques Vin blanc de choix,
500 caisses Vin rouge diverses qualités,
500 caisses Vin blanc do
200 do. Vin rouge et blanc en demi-bouteilles,
20 do. Malaga,
20 do. Muscat en bouteilles et demi-bouteilles,
30 do. Fruits à l'eau de vie,
30 do. Fruits au sirop,
80 do. Liqueurs assorties,
5 do. Marasquino,
50 paniers Champagne,
50 do. Bouteilles vides,
10 balles Bouchons,
2 caisses Savon de Marseille,
10 do. Anchois à l'huile,
par LOISON & SILVESTRE,
13 avril 36, rue de Chartres

MARCHANDISES NOUVELLES POUR LA SAISON. A VENDRE par les soussignés à des bas prix pour du comptant:
Reçu par le Lyon et la Creole, du Havre;
Jaconats français nouveaux dessins,
Mousseline d'Organdy do.
Canails en fil et en talle,
Cotons blancs et en couleur,
Mouchoirs de batiste unis et brodés.
Reçu par le Gaston, Vicksburg et Saratoga, de N York
Indiennes anglaises et américaines,
Jaconats do do.
Foulards de soie pour la poche,
Cotons écrus Appleton Indian Head, Lowell, et New York Mills 4/4 et 5/4,
Cotons blancs diverses marques,
Coutils anglais blancs et en couleurs,
Nettings unis et à carreaux,
Plattilles, ouvrées pour nappes et serviettes,
Cotonnades pour pantalons,
Pennsylvanies do.
Merinos double pour levites,
Lasting en couleur et noirs,
Mousselines blanches pour robes et moustiquaires,
Ginghams pour vestes et pour robes,
Checks en fil pour pantalons et vestes,
Toile à drap 4/4, 9/8 et 12/4,
Bas et chaussons anglais,
Toiles grises, linge de table,
Mouchoirs façon Madras,
Dentelles en fil et en coton,
Epingles, aiguilles, agrafes,
Et une quantité d'autres articles convenables pour les marchands de la campagne et les habitans.
FORCADE & Co
5 av 39, Chartres entre Bienville et Douane.

ON a besoin d'une bonne domestique de maison. S'adresser au No. 60, rue Carondelet.
24 av

Traites.

TRAITES sur Paris ou Bordeaux, à vendre par
4 a CHS. DUFOUR.

TRAITES sur Boston, à vendre par
17 a HARROD, DARLING & Co. 49, Commune

TRAITES sur New York à 60 jours de vue, à vendre par
6 av FOSDICK & BROTH, 66 Camp

CHANGE sur la Havane à courte vue, à vendre par CANTIN, DARAN & co, en liquidation,
19 av—6 13 St Louis

CHANGE sur New York, à vendre par
19 avril FOSDICK & BROT, 66, Camp,

CHANGE sur Paris ou Bordeaux, à vendre par
24 a CH. DUFOUR,

TRAITES sur Boston, à 60 jours de vue, à vendre par
17 av WIGGIN & DAVENPORT, 53, Magasins

DOUBLONS mexicains et espagnols, à vendre par
20 av J M LAFEYRE, 17, Conti

DOUBLONS Espagnols et Patriotes, à vendre par
19 a MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée

CAFE de la Havane, à vendre par
26 av J. M. LAPEYRE, 17, Conti

SUCRE blanc de la Havane, à vendre par
20 av J. M. LAPEYRE, 17, Conti

JAMBONS—9 boucauts à vendre par
28 av HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras

CAFE de la Havane—125 sacs à vendre par
28 a A DURAND, Conti, No. 7

600 Damejeannes de 6 gallons, à vendre par
28 a A DURAND, Conti, No. 7

VIN rouge—200 caisses, à vendre par
24 a A DURAND, Conti, No 7

VIN de Bourgogne—100 caisses à vendre par
28 av A DURAND, Conti No. 7

ANISETTE—250 paniers à vendre par
28 av A. DURAND, 7, rue Conti

CAFE de la Havane en magasin, à vendre par
29 a GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras.

CLOUS fer de Suède—50 barillets à vendre par
29 a GEO E. CLIFFORD, 47, Poydras.

SAVON, blanc de baleine et clous assortis, à vendre par
27 a HARROD, DARLING & Co. 49, Commune

SACS en toile, grands, moyens et petits, à vendre par
27 a HARROD, DARLING & Co. 49, Commune.

VIN de Bucellas en magasin et à vendre par
8 av WM PREHN, 56, Douane

CAFE de la Havane—400 sacs en magasin et à vendre par
26 a PRATS & HERNANDEZ 27, Toulouse.

GRAISSE—100 barils en magasin, à vendre par
26 avril CH DOANE & Co 69, Poydras.

CAFE de Rio et de La Guayra, à vendre par
26 avril SCHMIDT & Co.

DOUBLONS Espagnols—400 doublons espagnols, à vendre par PRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse. 26 a

CAFE de la Havane, fin vert, à vendre par
28 a MANUEL BLASCO, 26, Commune

AMANDES à coque douce, à vendre par
29 a MANUEL BLASCO, 26, Commune

EAU-DE-VIE de pêches, à vendre par
29 a MANUEL BLASCO, 26, Commune

CIGARES de la Havane—Regalias, Canones, &c., à vendre par MANUEL BLASCO, 26, Commune

SUCRE blanc de la Havane—15 caisses à vendre par
29 av MANUEL BLASCO, 26, Commune

GENIEVRE de Hollande, à vendre par
29 a MANUEL BLASCO, 26 Commune

BRODEQUINS—30 caisses Russett, à vendre par
29 av FROST & Co, 10, Magasins.

CIRAGE—200 grosses, à vendre par
29 av FROST & Co, 10, Magasins

VIN d'Oporto, à vendre par
29 a MANUEL BLASCO, 26 Commune

TABAC de Cuba en feuilles, en magasin et à vendre par
21 av J. M. LAPEYRE, 17, Conti

VINS de Madère et de Porto, en magasin et à vendre par
24 av J M LAPEYRE, 17, Conti

GRAINE pour oiseaux, à vendre par
21 av J M LAPEYRE, 17, Conti

CIGARETTES, à vendre par
24 av J. M. LAPEYRE, 17, Conti

DAMEJEANNES.—800 de 6 gallons à vendre par
25 m A. DURAND, 7 rue Conti

CIGARES de la Havane—100,000 de toutes descriptions à vendre par A. DURAND,
22 m 7 rue Conti

VIN blanc.—Quelques barils à vendre par
29 m A. DURAND, 7 rue Conti

AMANDES.—30 sacs douces écossées, à vendre par
25 m A. DURAND, 7 rue Conti.

BŒUF sèche—30 barils en magasin, à vendre par
6 av WOOD & SIMMONS, 80, Magasins

BEURRE de Goshen—100 fréquins, à vendre par
6 av WOOD & SIMMONS, 80, Magasins

MUSCADES—500 liv. à vendre par
8 av WOOD & SIMMONS, 80, Magasins

TOILE d'emballage de l'Inde, épaisse et large à vendre par 6 avril STETSON & AVERY.

COTONNADES à la mode, à vendre par
6 avril STETSON & AVERY.

BEURRE de Goshen, à vendre par
6 avril STETSON & AVERY.

HUILE de lin anglaise en barils, à vendre par
6 av ROBERTS & HALL, 75 Magasins

MOULINS à mais, en acier—A vendre par
8 mars W. PREHN, 16, Chartres

HOUES pour habitations et jardins, à vendre par
8 mars W A. RYAN, 49, Chartres

INDIGO—10 surons indigo de Guatimala, à vendre par
17 a J. ALBERT, 22 St. Louis

DAMEJEANNES françaises de 5 gallons, à vendre par
17 a J. ALBERT, 22 St. Louis

RASOIRS et cuirs à rasoirs des meilleures manufactures à vendre par W. A. RYAN, 49, Chartres

CORDES—1000 rouleaux cordes supérieures à vendre par
11 a SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 26, Poydras

BALAIS—80 douzaines balais paille à vendre par
11 av JOHN R. SHAW & Co. 24 Poydras

LANGUES de bœuf fumées—2 barils à vendre par
22 a HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp.

POIVRE de Cayenne et moutarde en bouteille, à vendre par HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp. 22 a

TABAC—15 barillets, small twist, à vendre par
17 a HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras

CREAM ale—40 barils supérieur, à vendre par
17 av HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras

CERISES à l'eau de vie—40 caisses à vendre par
17 a J. ALBERT, 22, rue St Louis

HUILE d'olive en paniers et caisses, à vendre par
17 a J. ALBERT, 22, rue St Louis

RIZ—200 barriques riz frais, à vendre par
19 avril NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier

ARROW ROOT—6 barriques à vendre par
19 avril NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier

SAUS DE PITRE—40,000 à vendre par balles par
19 av NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier

CLOUS—1000 barriques à vendre par
19 av NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier

THE—50 caisses différentes espèces, à vendre par
19 av NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier

BEAUX fusils, carabines et pistolets, en magasin, à vendre par W. A. RYAN, 49, Chartres. 20 a

INDIGO—5 surons à vendre par
14 av WOOD & SIMMONS, 80 Magasins

GARANCE—5 barriques à vendre par
14 av WOOD & SIMMONS, 80 Magasins

SAUMON—10 caisses saumon fumé à vendre par
25 av GEO. HARRISON, 67, Tchoupitoulas

BŒUF mess et prime, à vendre par
22 a HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp.

TRAITES sur Boston, à vendre par
23 av LEVI H. GALE, 93 Commune

CIGARES de la Havane, Principe, à vendre par
20 av J M CABALLERO, 33, Vieille Levée

GRAISSE—100 barils en débarquement, à vendre par
20 av CH. DOANE & Co. 69 Poydras

SAINDOUX—30 barils en débarquement, à vendre par
26 av CH. DOANE & co. 69 Poydras

BILLETS du Trésor, à vendre par
19 a MERLE, BEYLLE & co. 45 Vieille Levée

PELES—6 douzaines à vendre par
17 a MANUEL BLASCO, 26, Commune

TRAITES sur Paris et Bordeaux, à vendre par
18 a BOUTIN, GALLY & Co. 79, rue Toulouse

MILLET—16 barils, en magasin et à vendre par
1 mai J. M. LAFEYRE.

PORC et Bœuf mess et prime, à vendre par
11 av HEWITT, HERAN & Co. 64 Camp

PRUNES de premier choix, à vendre par
10 mai JORDY & BRABIER, 69, Royale

GRAISSE et Beurre—30 barillets, à vendre par
17 a CH. DOANE & Co. 69 Poydras

TABAC—400 caisses de la Virginie, à vendre par
24 mars WOOD & SIMMONS, 80, Magasins

VIN rouge en barriques et en caisses, à vendre par
13 mars O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée

ETOUPE—250 balles de Russie, à vendre par
13 mars O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée

BOUILLOIRES en cuivre et fonte à vendre par
8 mars W. A. RYAN, 48, Chartres

CAFE de la Havane, en magasin, à vendre par
20 mars PRATZ & HERNANDEZ, 27, Toulouse

CHANDELLES de suif, à vendre par
8 a MANUEL BLASCO, 26 Commune

SUCRE raffiné de Boston, à vendre par
7 av NORCROSS & FOSDICK, 40, Gravier

CUIRS Métalliques, de Chapman, à vendre par
24 m W A RYAN, 43 Chartres

TABAC manufacturé—50 caisses à vendre par
6 av WIGGIN & DAVENPORT, 53 Magasins

CORDE—50 rouleaux du Kentucky à vendre par
6 av WIGGIN & DAVENPORT, 53 Magasins

TABAC—30 caisses à vendre par
7 a CH. DOANE & Co. 69 Poydras

BOUCHONS—3 balles fins, à vendre par
7 a CH DOANE & co. 69 Poydras

BLANC de Baleine—100 caisses à vendre par
7 a CH. DOANE & Co 69 Poydras

WHISKEY—75 barils de Cincinnati, à vendre par
11 avril HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras

HUILE de tanneurs—6 barils en bon état, à vendre par
21 av ROBERTS & HALL, 75, Magasins.

CHAPEAUX gris—40 chapeaux large bords, à vendre par
19 a LOISON & SILVESTRE, 36, rue de Chartres.

BŒUF—100 barils prime de New York, à vendre par
12 av GEORGE HARRISON, 67 Tchoupitoulas

CAFE—La Havane, Laguyra, Rio et Java, à vendre par
12 a WOOD & SIMMONS, 80, Magasins.

CAFE de la Havane, prime, à vendre par
11 av J. M. CABALLERO, 33, Vieille Levée

MORUE—100 caisses à vendre par
6 av WIGGIN & DAVENPORT, 53 Magasins

POIVRE et Epices en sacs, à vendre par
13 av J. U. LAVILLEBEUVE, 149 Commune

HUILE d'ours—Des Rocky Mountains, à vendre par
13 av J. U. LAVILLEBEUVE, 149 Commune

DRILLS en toile de mode, à vendre par
A. GORDON, WYLIE & Co.

VIN de Cantemerle, marque de choix, à vendre par
HUGO C. GILDEMEESTER & Co,

RIZ—100 barriques en débarquement de la goëlette Julia, de Charleston, à vendre par
17 avril WIGGIN & DAVENPORT, 53, Magasins

VINAIGRE—Vinaigre de vin blanc, à vendre par
17 av J. ALBERT, 22, St. Louis

CIMENT—Article supérieur, actuellement en débarquement du brick Geres, à vendre en lots au gré des acheteurs par GEO. BEDFORD, 47, Commune. 21 a

EAU-DE-VIES de Champagne de Cognac, en demi et quarts de pipes et tierçons, à vendre par
10 mars JORDY & BRABIER, 69, Royale

COUVERTURES de laine, couvertures de laine à nègres, françaises, à vendre par JORDY & BRABIER,
10 mars 69, Royale

PARFUMERIE—Une caisse parfumerie assortie reçue et à vendre par F. PERRET,
3 mars 60 Toulouse

60 CHAPEAUX DE PAILLE.—60
REÇU par le soussigné, une caisse chapeaux de paille confectionnés à Paris, dernière mode et à vendre au comptant. F. PERRET,
8 mars 60, rue Toulouse.

MUSCADE. Prime Gouvernement, à vendre par
6 av HUGO C. GILDEMEESTER & Co,
47, Bienville

CORDAGES goudronnés de Manille, dimensions assorties à vendre par
29 a GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras.

FARINE—200 barils en débarquement du steamboat Congress, à vendre par HARTWELL & KIDDER,
24 avril 44 Poydras.

CIGARES de la Havane—50,000 Cigares de différentes description, à vendre par
28 a A DURAND, Conti, No. 7

SEL DE TABLE 12 caisses à vendre par
28 avril PRICE & FROST, 20, Poydras.

GRAISSE—150 barillets et 20 barils en débarquement du steamer Yazoo, à vendre par PRICE & FROST,
29 avril 20, Poydras.

PORC—150 barils M. O. et P. O. et 50 do pour habitation, à vendre par PRICE & FROST,
29 avril 20, Poydras.

EPICES—Piment, poivre, girofles muscade, casse, poivre de Cayenne, moutarde, &c. portion moulue, en magasin et à vendre par
29 av ROBERTS & HALL, 75 Magasins

CHAPEAUX—200 caisses de différentes descriptions, à vendre par FROST & Co.
29 av 10, Magasins.

CHAPEAUX feuilles de palmier—50 caisses fins et communs, à vendre par FROST & Co,
29 av 10, Magasins

HUILE de baleine épurée d'hiver et d'automne, à vendre par GEO. E. CLIFFORD,
29 a 47, Poydras

SEL—2000 sacs gros, de Liverpool, en débarquement du navire Metoka, par
27 av T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp

SAINDOUX—112 barils et demi do, et 21 barillets, à vendre par MERLE, BEYLLE & co,
28 av 45 Vieille Levée

TABAC—10 boites manufacturé à vendre par MERLE, BEYLLE & Co.
28 av 45 Vieille Levée

FARINE—500 barils en débarquement du steamer Eclipse, à vendre par MERLE, BEYLLE & co,
28 av 45 Vieille Levée

FLANELLE électorale, de qualité supérieure, à vendre par
8 a WM. PREHN, 56 Douane

BLANC de Plomb—New York et Sangestie, en magasin, à vendre par WM. PREHN, 56, Douane
8 av

JUS de Groseilles framboise, de Bedin, nouvellement reçu, à vendre par J. F. LOREILHE,
1 av Encoignure Royale et Douane

FROMAGE de Gruyère en débarquement du navire Tagliani, venant du Havre, à vendre en gros et en détail en s'adressant de suite à J. E. LOREILHE,
4 a Encoig. Royale et Douane.

ESPRIT de Thérébentine en débarquement du navire Louisa, de New York, à vendre par
8 a ROBERTS & HALL, 75 Magasins

TOILE de Russie—6 balles, à vendre
10 a TUFTS & HOBARD, 20 Douane

CLOUS 800 barillets fer de Suède, dimensions assorties, à vendre par TUFTS & HOBARD,
19 a 20 Douane

BOUCAUTS—150 vides pour mélasse, de grande grosseur, en débarquement du navire St-Mary et à vendre par ROBERTS & HALL,
19 av 75, Magasins

BEURRE—25 fréquins de Goshen, en débarquement et à vendre par
25 av GEORGE HARRISON, 67 Tchoupitoulas

PLOMB—10 boites plomb à giboyer, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co.
28 av 45 Vieille Levée

CAFE DE JAVA—50 sacs en débarquement du navire John Minturn et à vendre par
26 avril ROBERTS & HALL, 75, Magasins

POIVRE—50 sacs en débarquement du navire John Minturn et à vendre par
25 avril ROBERTS & HALL, 75 Magasins

SALERATUS—21 tierçons et barillets, en débarquement du navire John Minturn et à vendre par
6 avril ROBERTS & HALL, 75 Magasins

BEURRE DE GOSHEN—27 barillets prime en débarquement du navire John Minturn, à vendre par TUFTS & HOBARD,
26 avril 20, Douane

CHAPEAUX de feuilles de palmier, 10 caisses assorties à vendre par
27 a HARROD DARLING & Co 49, Commune

GRAISSE—33 barils et 41 barillets article supérieur, à vendre par HULLIN & WOODRUFF,
27 av 60 Camp

BEURRE DE GOSHEN—20 barillets en débarquement du navire Louisville et à vendre par ROBERTS & HALL,
7 avril 75, Magasins

PATATES Irlandaises—150 paniers à bord du navire Walter, vis à vis la rue d'Espagne, à vendre à bord ou par J H ASHBRIDGE,
17 a 97 Camp

BOUCAUTS pour mélasse—25 tout nouveaux, fabriqués au Connecticut, 150 vides, en débarquement du navire Orleans et à vendre par ROBERTS & HALL, 75 Magasins
26 av

A LOUER—Une bonne blanchisseuse, repasseuse et domestique de maison, aussi une bonne cuisinière. S'adresser à T & S TOBY & BOGERT
25 a 70 Camp

BOTTES, souliers et brodequins—166 caisses en débarquement de la barque Chester, à vendre par
21 av A F DUNBAR & co, 10 Douane

ETOFFES pour moustiquaires. Un assortiment d'étoffes blanches à vendre en magasin par
21 av WM PREHN, 56 Douane

200 caisses vins Kirschenwasser de la Forêt Noire, à vendre par BLANCHARD, EIMER & co.
25 av—10 24 Bienville

MOUSSELINES Suisses—3 caisses à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co.
24 avril—10 fois 24, Bienville.

CONSERVES assorties de Joe Colin à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co
25 avril—10 24, Bienville

ANISETTE de Bordeaux—500 paniers à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co.
25 avril—10 24 Bienville

RHUM de la Jamaïque—2 pipes très vieux et bon, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co,
25 a—10 24, Bienville

SARDINES à l'huile—1000 boi es de Joe Colin à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co
25 a—10 24, Bienville

DAMEJEANNES françaises—1000 de 6 gallons, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co
25 a—10 24, Bienville.

CAFE—Prime vert de la Havane à vendre en magasin par J. M CABALLERO,
25 avril 33, Vieille-Levée.

CIGARES de la Havane—Un assortiment complet à vendre par J. M. CABALLERO,
25 avril 33, Vieille-Levée

THE—50 demi-chests différentes qualités, en débarquement et à vendre par
25 av GEORGE HARRISON, 67 Tchoupitoulas

FROMAGES—100 caisses de Goshen, en débarquement et à vendre par
25 av GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas

SEL—100 sacs gros et fin de Liverpool, en débarquement et à vendre par
21 av GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas

EAU DE VIE et genièvre—10 barils genièvre doux le anglais, 50 barils eau-de-vie fin et fine, pêches à vendre par GEORGE HARRISON,
26 avril 67, Tchoupitoulas

VIEUX whiskey en eau de vie de pêches de qualité supérieure, en barils et demi barils à vendre par
14 avril ISAAC BRIDGE, 76, Magasins

PORC BULK—100,000 livres jambons, plats côtes et épaules, actuellement en débarquement et à vendre par
29 av CH. DOANE & co. 69 Poydras

GLACE—Une cargaison de 275 tonneaux, attendue d'un moment à l'autre, à vendre par
17 av WOOD & SIMMONS, 80, Magasins

HUILE de Palma Christy—10 barils No. 1, en débarquement du steamer Julia Chouteau, à vendre par
14 av WOOD & SIMMONS, 80 Magasins

MAIS—274 sacs en bon ordre en débarquement, à vendre par HULLEN & WOODRUFF,
14 avril 60, Camp

BŒUF—44 barils prime, en magasin et 41 de mess, à l'inspection, à vendre par
14 avril HULLEN & WOODRUFF, 60, Camp

POIVRE de Cayenne—En magasin à vendre par HULLEN & WOODRUFF,
14 avril 60, Camp

MOUTARDE—10 douzaines bouteilles, article supérieur à vendre par LULLEN & WOODRUFF,
14 av 60, Camp

EAU de vie, Genièvre et Rhum, dernièrement reçues et à vendre par MERLE, BEYLLE & co,
20 a 45 Vieille Levée

COFFRES FORTS en fer de Wilder, dimensions assorties, à vendre aux prix de manufacture, par J. W. STANTON & co,
20 a Encoignure Magasins et Lafayette

CAFE—1,500 sacs Laguayra en débarquement de la barque Ponset 5,000 sacs Rio en magasin, à vendre par
3 av SCHMIDT & Co, 16 Bienville

CHAPEAUX de Panama et casquettes de bambou de Chine, à vendre par J ALBERT,
5 avril 22, rue St Louis

COUTILS français blancs et couleurs assortis, à vendre à bas prix pour clore une facture par J ALBERT,
6 avril 22, St Louis

LINGE de table—Un joli assortiment de linge de table, à vendre à bas prix pour clore une facture par
5 av J ALBERT, 22, rue St Louis

TOILE à voile de Russie, d'Angleterre et de la manufacture de Paterson E. U. à vendre par J ALBERT,
8 av 22, St Louis

SAVON—500 caisses marque James Gould, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT,
6 avril 53, Magasins

CAFE de Java—50 sacs en débarquement du nav. Walhalla, à vendre par WOOD & SIMMONS,
6 av 80, Magasins

BARILS pour mélasse—1000 de 80 à 140 gallons chaque, à vendre par
6 av ROBERTS & HALL, 75 Magasins

MACHINE à nettoyer le coton—une machine à 60 poignes, manufacture de Jaler, à vendre par
6 av MERLE, BEYLLE & Co. 45, Vieille Levée

A VENDRE au débarquement du brick Amerika, venant de Bordeaux, 50 barriques vin rouge.
5 a CHS. DUFOUR.

CHAPEAUX! Chapeaux! Chapeaux!—Un assortiment général de différentes descriptions, dernièrement reçus et à vendre par
6 av A. F. DUNBAR & Co, 10, Douane

1000 CUIRS lourds mexicains, en débarquement de la barque Watchman, à vendre par
6 ms R. D. BLOSSMANN, 86, Bienville

POIVRE de Cayenne—20 caisses 6 douzaines, à vendre par HULLIN & WOODRUFF,
3 mars 60, Camp.

COUTELLERIE consistant en couteaux à manches d'ivoire, et autres, canifs, et couteaux de poche, ciseaux etc., en magasin et à vendre par W. A. RYAN,
24 mars 49, Chartres

CHAINES, traits en fer pour charrettes et pièces de bois à vendre par WM. A. RYAN,
8 mars 48, Magasins

CHAUX de Thomaston—400 barils en débarquement, à vendre par
31 mars GEORGE BEDFORD, 47, Commune

CIMENT hydraulique—100 barils dernièrement reçus à vendre par
31 mars GEORGE BEDFORD, 47, Commune

PLATRE de Paris—60 barils en débarquement, à vendre en lots, au gré des acheteurs, par
31 mars GEORGE BEDFORD, 47, Commune

BRIQUES à feu, anglaises, écossaises et américaines toujours en mains et à vendre en lots au gré des acheteurs par GEO. BEDFORD, 47, Commune. 24 a

CHAUX de Thomaston—100 barriques en bon ordre et en débarquement, à vendre par
24 a GEO. BEDFORD, 47, Commune

CLOUS—500 barriques fer de Suède, à vendre par
11 av TUFTS & HOBARD; 20 Douane

SACS DE PITRE—20,000, 2 1/2 et 3 1/2, boisseaux, à vendre par TUFTS & HOBARD,
11 av 20 Douane

PLATRE de Paris, qualité supérieure, en débarquement et à vendre en lots au gré des acheteurs, par
24 a GEORGE BEDFORD, 47, Commune

A VENDRE par J. & L. GARNIER, passage de la Bourse entre les rues Conti et Bienville.
9 caisses contenant 485 fusils munition, venant du Havre ayant droit au drawback. 26 a

ALE d'Albany, en barils, à vendre par J. W. STANTON & co.
21 av Encoignure Magasin et Lafayette

CHEMISES—4 caisses en toile, toyes grande largeur, à vendre par ISAAC BRIDGE,
24 av 76, Magasins

BRODEQUINS—16 caisses pour hommes, en débarque ment de la barque Chester, à vendre par
21 avril ISAAC BRIDGE, 76, Magasins

HUILE de baleine—6 barriques épurée d'hiver, à vendre par ISAAC BRIDGE,
21 avril 76, Magasins

BOUCAUTS pour mélasse—117 nouveaux fabriqués au Connecticut et 45 vieux, en débarquement du navire Riccenzi et à vendre par ROBERTS & HALL,
21 avril 75, Magasins

OUTILS mécaniques—Un assortiment de différentes descriptions, ciseaux, planes, gouges, jeux de marteaux, casse têtes, haches, &c. à vendre en magasin par
30 a W. A RYAN, 49, Chartres

FOURNITURES pour constructions, telles que: serrures de toutes espèces, gonds, vis, verroux, targettes, clous, &c. à vendre par
20 a W. A. RYAN, 48, Chartres.

INSTRUMENS aratoires pour jardins et habitations, tels que: râteaux, houes, bêches chaines, moulins à mais, coins, scies, marteaux, clous de fer à cheval, &c. à vendre par W. A. RYAN, 49, Chartres 20 a

CHAUDIERES de cuivre et de fonte, en magasin, à vendre par W. A. RYAN,
21 avril 49, Chartres

DES avances seront faites sur des consignations de produits à nos amis à Boston, New York, Philadelphie, et Baltimore. SCHULTZ, HUDDEN & LEACH,
22 avril 26, Poydras

GRAISSE—40 barillets à vendre par SCHULTZ, HUDDEN & LEACH,
21 av 26, Poydras

BALAIS—90 douz. en 6 Scott, à vendre par les.
22 a MERLE, BEYLLE & Co. 45. Vieille Levée.

CHAUX de Thomaston, ciment hydraulique, plâtre de Paris et briques à feu. Le tout de première qualité, à vendre en lots au gré des acheteurs par
22 a G. BEDFORD, 47, Commune.

VINAIGRE—100 barils Vinaigre, en débarquement du brick Amerika, de Bordeaux, à vendre par
11 av AUG. NOLLER, 90, rue St Louis.

UN moulin à graine vertical patente, de Mailler et Tougoods, à vendre par
22 a HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp.

HUILE D'OLIVE—100 paniers huile d'olive, 100 do. en demi bouteilles, à vendre au débarquement de l'Orozimbo, par LOISON & SILVESTRE,
22 av 36 rue de Chartres

FIGUES de Smyrne en tambours de 8 à 15 livres, à vendre par J. E. LOREILHE,
21 Encoignure Royale et Douane

VERMICELLI et Macaroni, reçu tout récemment par caisses et demi caisses, en magasin et à vendre par J E LOREILHE,
21 avril Encoignure Royale et Douane

EAU de Seltz naturelle, nouvellement reçue et à vendre par J. E. LOREILHE,
21 avril Encoignure Royale et Douane

PRUNES à l'eau-de-vie de Champion, à vendre par J E LOREILHE,
21 avril Encoignure Royale et Douane

PRUNES de Tours par boites de livres de de Bordeaux en Jarres, à vendre par J E LOREILHE,
21 avril Encoignure Royale et Douane

MOUTARDE de Maille—Quelques douzaines de nouvelle importation, à vendre par J E LOREILHE,
21 avril Encoignure Royale et Douane

SALAISONS assorties de Marseille, à vendre par J E LOREILHE.
21 avril Encoignure Royale et Douane

CAFE de Rio—6400 sacs en débarquement du navire Pattie, venant directement de Rio de Janeiro, à vendre par GEO. GREEN & BROTH
21 a 10 Gravier

GRAISSE—50 barils, 1 1/2 do et 92 barillets en débarquement du navire Alex Scott à vendre par
21 a MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée.

CLOUS—300 barillets dimensions assorties, en débarquement du brick Emeline et de la barque Josephine, à vendre par MERLE, BEYLLE & co,
21 a 45 Vieille Levée

CHAPEAUX de feutre—25 caisses blancs et gris, à vendre par
7 av FROST & Co, 10, Magasins

CAFE—30 sacs de la Havane, reçus par le brick Union, à vendre par
17 a HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras.

GRAISSE en barillets en magasin, à vendre par HARTWELL & KIDDER,
17 a 44, Poydras.

BATEAUX à quille à vendre—Les bateaux à quille, HARRISON & TYLER, à vendre, s'adresser à bord, à l'extrémité de la rue Julie ou à
17 a HULLIN & WOODRUFF, 60, rue du Camp

BOUCHONS—4 balles bouchons fins et surfins assortis, reçus do & et de 5000, à vendre par
17 a J. ALBERT, 22, rue St. Louis.

BACON—17 barils, article très supérieur, dernièrement reçu et à vendre par WIGGIN & DAVENPORT,
17 av 53, Magasins

BOTTES, souliers et brodequins en débarquement de la barque Ten Brothers, à vendre par
17 avril ISAAC BRIDGE, 76, Magasins

ON demande deux moulins à sucre, perpendiculaires, de fabrique de Liverpool, de 30 à 32 pouces de diamètre S'adresser à FOLLAIN & BELLOCQ,
18 avril No. 23, rue St. Louis.

MAQUEREAUX—100 barils Nos 1 et 3, et 440 1/2 1/4 et 1/8 barils No. 1, à vendre par
19 av NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier

GLACE—La cargaison du brick Weeppe, se composant d'environ 275 tonneaux actuellement sur la levée, à vendre par WOOD & SIMMONS,
19 a 80 Magasins

MARCHANDISES du pays—En magasin, à vendre par TUFTS & HOBARD,
19 a 20 Douane

HOMARDS conservés en boites de fer blanc, à vendre par J W STANTON & co
24 av Encoignure Magasin et Lafayette

SALAISON—50 caisses cornichons, &c. à vendre par J. W. STANTON & co,
24 av Encoignure Magasin et Lafayette

CASSE et THE—217 caisses comprenant l'impériale poudre à canon et pouchong, en débarquement du navire Saint Mary et à vendre par
18 av ROBERTS & HALL, 75, Magasins

BOTTES, Souliers et Brodequins—20 caisses reçues par le brick Toronto, à vendre par
13 av R. G. HOBBS, 12, Douane.

RESINE—100 barils qualité supérieure en débarquement et à vendre en lots au gré des acheteurs par
14 av T & S TOBY & BOGERT, 70 Camp

WHISKEY—116 barils rectifié, en débarquement du steamer Mount-Vernon et Empress, à vendre par
4 a HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras

CAFE de Rio de très bonne qualité, à vendre en magasin, par
8 av WM PREHN, 56 Douane

TOILES—Platilles et Bretagnes allemandes et irlandaises, et crées allemandes, à vendre par
13 av A. GORDON, WYLIE & Co.

BRODEQUINS de Russet—100 caisses, en magasin et à vendre par R. G. HOBBS,
13 av 12, Douane

CHAPEAUX de palmier—25 caisses, reçus par le brick Ottowa, à vendre par R. C. HOBBS,
12, Douane.

EMMAGASINAGE—2000 barils où la vapeur peuvent être emmagasinés dans les magasins à l'épreuve du feu. Nos. 23 et 25, Vieille Levée, en s'adressant à
18 av HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras.

ROUES, Waggons et Charrettes—Le soussigné a actuellement en mains et en débarquement un assortiment des articles ci-dessus, qu'il offre à vendre.
23 ms J D DENEGRE, 16, Douane

NI le capitaine ni les consignataires du navire anglais Volesia ne paieront les dettes contractées par l'équipage.
24 av O H MIESEGAES.

WHISKEY—100 barils rectifié, dernièrement reçus, à vendre par SHULTZ, HUDDEN & LEACH,
19 av 26, Poydras

GRAISSE—5 barils et 300 barillets, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH,
8 av 26, Poydras.

SUIF—35 barils, à vendre par SHULTZ, HADDEN & LEACH,
8 av 26, Poydras.

LES soussignés sont agents pour la vente des Epingles ci-dessus. Ces épingles sont très supérieures à celles importées jusqu'ici, les pointes sont fixées comme des pointes d'aiguilles et les têtes sont très solides, étant de la même pièce et adhérentes à l'épingle, et conséquemment ne pouvant jamais s'enlever. Ces épingles sont aussi très fortes. L'inventeur de ces épingles a reçu une médaille d'or à l'exposition américaine qui a eu lieu à New-York en octobre 1842.
PEET & MORTON, Agents,
6 mars No. 17, rue de Chartres

MOUSSELINES SUISSES—Reçu et à vendre par le soussigné, les marchandises suivantes:
Mousselines brodées en couleur et rayées do.
Do do en blanc,
Do do en plumetif,
Do damassées, brodées et à carreaux, en blanc, pour rideaux, mousselines unies, blanches et rayées, différentes qualités et largeurs, rideaux tulle, richement brodés en blanc.
Mousselines rayées et quadrillées en blanc pour rideaux et moustiquaires,
Ginghams, jaconats façon batiste.
Un grand assortiment de mouchoirs et imprimés sur mousselines, convenables pour les acheteurs de l'intérieur
31 janv F. PERRET, 60, Toulouse

MARCHANDISES d'été en débarquement et à vendre à bon marché par les soussignés:
Jaconats et ginghams deuil et couleurs,
Batistes d'Ecosse assorties,
Ombrelles et marquises,
Arabias et listadoes,
Batistes blanches et de couleurs,
Mousselines blanches, brochées et à pois.
Et un grand assortiment de mouchoirs batiste et autres marchandises convenables pour la saison et le marché.
H. DECOCK & RIFFLARD,
18 fev 36, Chartres

VEAUX cirés—Les soussignés ont en magasin un grand assortiment de Veaux cirés français, qu'ils vendront à bon marché pour clore cet article.
24 av CASTAING & LOMBARD, 58 Conti

CHAPEAUX de soie noirs et gris, nouveau genre, pour hommes, reçus par le navire Ville de Bordeaux, à vendre par CASTAING & LOMBARD,
24 av 58 Conti

PORC, BŒUF &c.—41 barils porc et boucauts et 1 boite bacon; 3 barils bœuf; 18 barillets, 50 demi barils et 2 barils saindoux, 10 barillets beurre, à vendre par MERLE, BEYLLE & Co.
28 av 45 Vieille Levée

BOTTES, Souliers et Brodequins—215 caisses actuellement en débarquement du navire Emily Taylor, la barque New World et du brick Robert Walsh, comprenant un assortiment général des marchandises ci-dessus, convenables pour la ville et la campagne, à vendre à bon prix pour du comptant, par
8 ms A. F. DUNBAR & Co. 10, Douane

TABAC à chiquer—100 caisses tabac Honey Dew, de Laughorn & Amistead, de James Rivers; 150 caisses tabac manufacturé du Missouri et du Kentucky, à vendre par JOHN R. SHAW & Co.,
11 av 24, Poydras.

MARCHANDISES du Pays 150 balles toile écrue, Laurence, 37 pouces, à vendre par
11 av TUFTS & HOBARD, 20 Douane

FARINE—120 barils, en débarquement du steamer Congress, à vendre par
6 av HARTWELL & KIDDER,

GENIEVRE de Hollande—Marque excelsior, importation directe, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co.
6 av 47, Bienville.

CERCLES EN FER anglais de 1 à 4 pouces, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co.
6 av 47, Bienville

CORDE d'emballage—50 rouleaux du Missouri, à vendre par CH. DOANE & Co.
11 a 69 Poydras.

TOILE allemande pour emballer le coton à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER & Co.
6 av 47, Bienville.

ETOFFES pour moustiquaires—Un assortiment blanches dernièrement reçues et à vendre, en magasin, par
8 av WM. PREHN, 56 Douane

COTONNADE dernièrement reçue, à vendre en magasin, par
6 av Wm. PREHN, 56 Douane

CAFE de Rio—6400 sacs en débarquement du navire Pattie, venant directement de Rio Janeiro, à vendre par
19 av GEO. GREEN & BROTH, 10 Gravier

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 2 MAI 1843.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS:
HENRY CLAY.

CLAY CLUB DE LA NLLE ORLEANS

Une assemblée spéciale sera tenue au local du Club ce soir à 7 heures.

Les membres sont particulièrement invités à être ponctuels, attendu que des affaires de la plus grande importance seront présentées à cette assemblée.

G. C. LAWRASON } secrétaires.
N. DELAPLAINE. }

CLAY CLUB.

Nous ne saurions trop recommander à chaque membre du Club de se rendre à l'assemblée qui a lieu ce soir. Nous sommes à la veille d'une élection de la plus grande importance, et qui pourrait être plus tard d'un grand poids à notre candidat à la présidence, dans le cas où l'élection du président des Etats-Unis viendrait à être décidée par le Congrès. Nous n'avons pas encore de candidats réguliers pour les premier et second districts, tandis que les locofocos ont déjà fait choix des leurs. Ce retard de notre part pourrait nous porter un tort incalculable, et il est temps que chaque whig agisse afin de ne pas voir une ville whig représentée au Congrès par des locofocos.

Le club devra s'assembler en masse afin d'aviser aux meilleurs moyens de connaître les vœux du peuple sur le choix qu'on devra faire pour nos délégués au Congrès et agir le plus promptement possible.

BONS DU TRÉSOR.—Des bons du trésor, pour une somme de près de $100,000, cancellés à la Douane et expédiés à Washington, ont été soustraits il y a quelques temps; et chose étrange! c'est d'hier seulement qu'un avis officiel a été publié à ce sujet. Cet avis sans doute a été provoqué par la réapparition de quelques uns de ces bons et par la publicité que l'affaire a subitement acquise. Le Globe de Washington accuse de concussion M. T. G. Morgan, collecteur du port de la Nouvelle-Orléans. Cette accusation est présentée d'une façon assez développée; mais elle nous paraît bien loin d'être appuyée de preuves. Nous n'avons de reste entendu personne parmi nous reproduire cette accusation contre le collecteur: M. T. G. Morgan est arrivé à la Douane avec la plus intacte réputation de probité. Quoiqu'il en soit, cette affaire est d'une trop haute importance pour qu'elle reste longtems enveloppée de mystère; et tous ceux qui peuvent y être compromis, sont trop intéressés à faire découvrir le coupable pour qu'il ne soit pas promptement connu. Nous attendrons donc pour nous prononcer, de plus amples éclaircissemens. Du reste, en supposant même que le coupable ne soit pas dans les hauts employés, ce fait dans tous les cas prouverait qu'il y a eu grave négligence à Washington ou ici; car la soustraction des bons du Trésor remonte déjà, à ce qu'il paraît, à une époque éloignée. Maintenant que la publicité s'en est emparée, espérons que nous ne tarderons pas à être complètement édifiés sur ce sujet.

Nous donnons aujourd'hui la première partie de notre chronique parisienne; nous la devons en majeure partie cette fois à la Revue de Paris du Siècle et au Courrier de la Ville du Globe. Nous en donnerons la fin demain.

LUCIA DI LAMMERMOOR.—La première apparition de Mme. A. Castellan au Théâtre Italien est remise à jeudi prochain. Ce délai ne fera qu'exciter l'attente des admirateurs de cette cantatrice si distinguée.

ELECTIONS DE NEW-YORK.—Un correspondant de la Tribune de New-York prouve que, tandis que le vote des whigs a subi une augmentation insignifiante dans certains districts et dans d'autres une légère diminution, le vote des locofocos accuse une augmentation importante dans chacun des dix-sept districts; l'augmentation qui varie de 81 voix à 539, présente un total de 4906 voix. Une autre circonstance qui démontre clairement qu'il y a eu double vote, c'est que l'on a trouvé dans les différentes boites de scrutin des tickets portant le nom d'officiers municipaux qui ne courraient point pour les districts où l'on avait voté en leur faveur. Ainsi dans la boîte du 3e district se sont trouvés des tickets portant le nom d'aldermen pour le 2e. et 8e. district; ce qui porte à croire qu'ils ont été déposés par des citoyens ne résidant point dans le district et par conséquent peu au fait du ticket convenable; car on ne peut supposer qu'un électeur légal n'ait pas connu les candidats pour lesquels il a voté. Ce qu'il y a du reste de plus remarquable en ceci, c'est que tous les tickets ainsi déposés dans des scrutins auxquels ils n'appartenaient pas, étaient des tickets locofocos.

NEW YORK.—Les partisans de M. Van Buren et de M. Calhoun sont déjà en lutte ouverte à New-York. Les membres de la Législature de l'Etat se sont réunis immédiatement après l'ajournement; ils ont reconnu la nécessité de tenir une convention démocratique nationale, et ils ont présenté M. Van Buren comme le candidat que devait préférer la convention. Le comité général démocratico-républicain des "jeunes gens" s'est empressé de se réunir de son côté à Tammany Hall pour protester contre les résolutions prises par les législateurs; ce comité prétend que les représentans n'ont pas le droit d'imposer leurs préférences au peuple.

Le lieutenant John West a été nommé au commandement du brick Somers.

ARRESTATION.—Nous avons raconté récemment l'horrible meurtre commis par un mari sur sa jeune femme, ce crime, dont Baltimore a été le théâtre, n'était pas d'après toutes les probabilités le coup d'essai de ce monstre; on le soupçonne en effet d'avoir aussi fait mourir, en les empoisonnant, deux de ses enfans encore au berceau.

DÉCOUVERTE INTÉRESSANTE.—On a découvert récemment à l'aide d'une espèce de bouseule, les débris du bateau à vapeur Erie, qui a été brûlé, il y a un an environ. Cette boussole, inventée par M. Chopin de New York, est armée d'une aiguille aimantée de façon à indiquer la présence d'une masse de fer assez considérable. On a suivi sur la glace la direction indiquée par cette aiguille et l'on est arrivé à l'endroit où le bateau à vapeur avait sombré.

MISSISSIPI.—Un violent orage a eu lieu vendredi dernier dans le Mississipi; et les conséquences en ont été déplorables. Les cours d'eau enflés par la pluie ont enlevé les ponts et débordé dans la campagne où ils ont déposé une couche de vase et de Gravier. Le pont sur le Homochitto, entre Natchez et Woodville, entre autres a été complètement détruit. A Brandon, dans le comté de Rankin, la tempête a été si violente qu'elle a endommagé les bâtimens du Centenary College.

Le commodore M. C. Perry va, dit-on, partir pour la côte d'Afrique à bord du sloop de guerre Saratoga; il y sera rejoint par le Macedonian, qui prendra la mer aussitôt qu'il sera prêt.

GUADELOUPE.—Nous recevons par la voie de Savannah quelques nouvelles de la Pointe à Pitre du 30 mars dernier. Cette malheureuse ville se relevait fort lentement des désastres du dernier tremblement de terre, et la reconstruction des maisons est loin d'être avancée. Les habitans ne sont guères occupés qu'à déblayer les ruines et à y chercher quelques débris de leurs propriétés ou les restes de leurs amis. Chaque jour on découvre les cadavres de nouvelles victimes. Le nombre de ceux qui ont péri dépassent certainement six mille.

GREAT WESTERN.—Le Journal du Commerce de New-York annonce que, par suite de quelques réparations, le Great Western n'a pas dû quitter Liverpool avant le 22 avril et qu'il ne repartira de New-York que le 18 courant.

La frégate anglaise Warspite, commandée par Lord John Hay, est arrivée à New York, le 21 du mois dernier.

CANADA.—Le Heral de Montréal annonce que cette ville va devenir le siège du gouvernement. Les travaux nécessaires pour la construction des édifices propres aux bureaux du gouvernement et aux salles législatives, seront commencés aussitôt que les plans en auront été arrêtés. En attendant sa nouvelle résidence, le gouverneur général a loué une maison particulière. Les quartiers généraux de l'armée seront à Québec.

UNE BELLE FAMILLE.—Gédéon Tower, l'un des glorieux débris de la révolution, réside dans le comté de Dearborn, Indiana. Il est âgé de 90 ans et jouit d'une excellente santé. Sa femme qui vit encore, a trois ans de plus que lui. Ils ont 13 enfans, 80 petits enfans, 73 arrière-petits-enfans et six descendans de la cinquième génération. Ce qu'il y a en outre de remarquable, c'est que tous les membres de cette nombreuse famille qui avaient le droit de voter en 1840 ont voté, à une seule exception près, avec leur respectable chef en faveur de Harrison et de la grande whig. Ils seront encore plus nombreux en 1844 pour donner leurs voix à Henry Clay.

A Monsieur l'Editeur de l'Abeille.
Nouvelle-Orléans, le 30 avril 1843.
Monsieur l'Editeur,

Veuillez insérer dans votre estimable journal les lignes qui suivent:

Les souscriptions ouvertes à la Nouvelle Orléans au profit des malheureux de la Guadeloupe, et qui ont été déposées au consulat de France pour être versées entre les mains de M. le maire de la Pointe-à-Pitre, s'élèvent à la somme de quatre mille cent vingt six piastres dont voici le détail:

No.			
No. 1.	Quête du 21 mars à la Salle St. Louis		1 336
No. 2.	Collectes faites dans les Eglises de la Nouvelle Orléans,		
No. 3.	Collection faite par MM. Arrangois et Denis,		347 47
No. 4.	Collecte faite par MM. Bouny et Deloche,		137 85
No. 5.	Collectes faites par MM. Z. Cavelier et Boyer,		133 22
No. 6.	Collectes faites par MM. Morin et clas quet,		134 13
No. 7.	do	do par MM. Ollier & Quertier	84 50
No. 8.	do	do par MM. A. Cavelier et Lefèvre,	190
No. 9.	do	do par MM. Pouchon et Michou,	294 94
No. 10.	do	do par MM de Goër et Ristard	59 14
No. 11.	do	do par MM. Auguste Viavant	236 43
No. 12.	do	do par le Major Gally dans le Bataillon d'Artillerie,	40
No. 13.	do	do par M. J. J. Buffet dans son institution,	81
No. 14.	do	do par M. le curé de St Martinville,	30
No. 15.	Sommes diverses, déposées au Consulat de France,		53 50
No. 16.	Représentation du Théâtre d'Orléans		116 10
No. 17.	Somme remise par MM. Ogden, Nicholson et E. Larue, au nom du comité provoqué par M. Eyma		500
No. 18.	Somme remise par MM. Wm. Freret, Z. Cavelier et Culbertson au nom du comité provoqué par M. E. A. Canon,		1,031 85
			494 10

Il a été dépensé: $4,126
Pour secours donnés à la N. Orléans, à des victimes du tremblement de terre, 50 }
Pour frais divers, 20 } 70

Reste net, 4056

J'adresse à toutes les personnes qui se sont empressées de m'apporter leur offrande, l'expression de ma bien sincère reconnaissance.

J'aurais désiré joindre à tous les honorables noms qui figurent sur la liste ci-dessus, ceux des Dames qui ont bien voulu me prêter leur gracieux concours; mais la modestie est la compagne de la charité et j'ai craint de blesser de délicates susceptibilités.

Qu'il me soit permis d'ajouter que suis heureux d'avoir été choisi pour transmettre à M. le Maire de la Pointe-à-Pitre les preuves de la sympathie que les habitans de la Guadeloupe inspirent aux habitans de cette ville; et plus heureux encore d'avoir trouvé la Nouvelle Orléans aussi généreuse aujourd'hui qu'aux jours de sa plus grande prospérité.

Agréez, Monsieur l'Editeur, l'assurance de ma parfaite considération et mes sincères remercîmens pour l'appui désintéressé que vous m'avez donné en cette circonstance.

Le Consul de France.
AIMÉ ROGER.

UN CAPITAINE AMÉRICAIN AUX GALÈRES.—On lit dans le Chronicle de Wilmington, Caroline du Nord: "Le capitaine Leighton, du brick Abigail Richmond, arrivé de St. Thomas, nous assure que le bruit s'était répandu avant son départ que le capitaine Cozzens, du brick Pelgrim de Baltimore, avait été mis en jugement à la Guadeloupe, comme prévenu d'avoir enlevé, durant le tremblement de terre, une somme de $40,000 dans l'une des maisons de la Pointe-à-Pitre; qu'il avait été reconnu coupable et condamné à dix ans de galères qu'il ira subir en France. Le capitaine Cozzens appartient à l'Etat du Maine."

L'Express de New York annonce qu'on lui a transmis les détails d'un crime horrible commis à bord d'un navire des Etats-Unis, de première classe, par un officier de la marine. Ces détails sont trop horribles pour être publiés. L'Express assure qu'au moment où le crime fut découvert, le coupable offrit sa démission, mais qu'elle fut refusée; qu'il a été arrêté, et qu'il passera devant un conseil de guerre. Le crime dont il s'agit est puni de mort en Angleterre, le châtiment parmi nous est un peu moins sévère.

Le capitaine William Compton Bolton va remplacer le commodore Morgan dans le commandement de l'escadre des côtes du Brésil.

DOUBLE BIGAMIE.—Le Courrier de Charleston publie plusieurs pièces et documens relatifs à un certain Dr. Charles W. Appleton, qui s'est fait connaître dans les Etats du centre et du midi par des discours sur la tempérance. Il paraît que l'orateur de la tempérance avait peu de goût pour la chasteté: car il a été marié trois fois; et chose épouvantable! ses trois femmes vivent encore; l'une près de Richmond [Indiana] l'autre à York (Pennsylvanie) et la troisième à New Brunswick (New-Jersey). Non content de ce triple mariage, le galant docteur s'est signalé récemment par un enlèvement. Il s'introduisit dans une des plus respectables familles de Bordentown [New Jersey], sut se ménager les affections d'une des dames de cette famille, et un beau jour il disparut avec elle. Il n'y a pas douze jours que cet enlèvement a eu lieu. La dame qui s'est ainsi compromise, est veuve et elle a un enfant de son premier mariage! Appleton qui est âgé de 35 à 40 ans, est remarquable par sa petite taille et sa maigreur. Quel singulier physique pour un homme à bonnes fortunes!

ESCLAVES MARRONS.—Le 8 courant deux esclaves, l'un appartenant au général Curd qui habite St. Louis et l'autre à M. Donnelly, s'échappèrent et parvinrent dans les limites de l'Illinois. Les abolitionistes les accueillirent avec empressement et les dirigèrent immédiatement sur le Canada. Le député shérif du comté d'Adams (Illinois) et quelques autres personnes, se mirent à leur poursuite afin de les arrêter et de les rendre à leurs maîtres. Après une rude chasse ils réussirent à s'en emparer, à quarante cinq milles de Quincy. Au moment de leur arrestation les nègres étaient sous la conduite d'un blanc qui leur servait de guide; il fut forcé de fournir caution et les esclaves furent renvoyés à leur maître.

BUENOS-AYRES.—Nous recevons par la voie de New York quelques nouvelles de l'Amérique du Sud. Ces nouvelles vont jusqu'au 20 février. Le général Oribe était aux portes de Montevideo et empêchait les provisions d'entrer dans la ville; l'amiral Brown était aussi en présence de la ville et en fermait le port. On croyait que la ville ne tiendrait pas longtemps et serait obligée de se rendre au général Oribe.

UN ONCLE D'EUROPE.—Jusqu'à ce jour les oncles d'Amérique avaient le privilège d'enrichir leurs neveux d'Europe; voici que les oncles d'Europe se mêlent d'enrichir leurs neveux d'Amérique. Un tapissier de Baltimore a reçu dernièrement l'agréable nouvelle qu'un de ses parens venait de lui laisser par testament une somme de $100,000, déposée dans les caveaux de la banque de France. L'héritier s'est mis immédiatement en route pour recueillir ce joli héritage, qui joint à tous ses autres mérites celui d'être payable cash.

CHRONIQUE PARISIENNE.

17 Mars.—Le froid a continué; ou plutôt, pendant ces derniers jours, il avait pris une intensité qu'il n'avait pas eue au milieu de l'hiver; ce que voyant, les fêtes et les bals n'ont point éteint les lustres. On danse donc encore; il y a même dans ces joies posthumes du carnaval un attrait piquant et nouveau: c'est presque le fruit défendu que l'on savoure dans l'intimité; les soirées du carême sont les péchés mignons du monde.

Les bulletins des salons n'ont toutefois rien de nouveau: ce sont toujours les mêmes exploits magnifiques de lumières, de luxe et de parure; cependant depuis les petites secousses législatives dont on aurait bien voulu faire des tremblemens de terre politiques, il y a plus de cordialité et moins de morgue dans les réunions; les ministres, gênés et défiants il y a quelques semaines, prennent maintenant volontiers un air affable et conciliant: c'est la preuve d'un calme propice à une direction commune vers le bien.

Le théâtre, un peu remis de l'activité nécessaire pendant la crise du carnaval, a aussi ses loisirs aux flambeaux. Après les raouts des hautes régions de la scène, viennent les récréations plus humbles peut-être, mais tout aussi gaies que celles qui brillent le plus. Arnal a donné un bal; nous n'hésitons pas à dire que cette petite fête a été, entre toutes celles de cet hiver, une des plus aimables. Il ne faut pas mettre cette fantaisie de réception sur le compte de l'ostentation ou de la vanité. Ainsi que cela arrive aux matelots en péril, Arnal, dans un moment de danger pour le théâtre du Vaudeville, qu'il aime d'amour tendre et comme on chérit la patrie, avait fait un vœu, celui de donner un bal si l'événement favorisait ses désirs secrets; tout a marché au gré de ses souhaits. Il eût peut-être imité l'homme du bon Lafontaine:

Un passager, pendant l'orage,
Avait voué cent bœufs aux vainqueurs des Titans.
....
Il brûla quelques os quand il fut au rivage,
Au nez de Jupiter la fumée en monta.

Mais une jeune actrice, friande de plaisirs, lui rappela sa promesse; elle ajouta qu'il convenait à l'acteur que son talent faisait le plus riche de la troupe de faire cet honneur au théâtre et à ses camarades.

Sans hésiter, Arnal prit soir, fit ses invitations et disposa son logis pour la fête. Le lieu de plaisance dans lequel étaient conviés les camarades est situé au sommet d'une de ces hautes maisons récemment construites ou rehaussées; d'un balcon aérien qui, à l'angle orientale de la rue Grange-Batelière, regarde le boulevard, Arnal a sous les yeux la vue d'un panorama toujours mouvant, toujours pittoresque et animé, comme dit l'afficheur des ombres chinoises du sieur Séraphin, par quantités de figures mécaniques. Le logis d'Arnal est d'une espace médiocre, mais très habilement distribué; il est meublé sans luxe, mais avec un goût exquis; il n'y a aucune affectation d'époque, de mode, de manie ou de genre, mais un choix intelligent d'objets élégans et précieux; les fantaisies de l'artiste n'y ont point choqué les convenances de l'homme du monde. La chambre à coucher est d'une galanterie [illegible]; elle tient du boudoir et de la petite maison; le salon est meublé avec un luxe modeste, dominé par une bibliothèque grave qui lui sied à merveille. Quelques tableaux fort estimables, au milieu d'eux un portrait de Molière, une bibliothèque peut-être un peu trop fière de ses reliures, mais qui a été bien vite pardonnée au faste inutile, par la solidité et la bonté des ouvrages qu'elle renferme, [illegible] ornemens du sanctuaire. Est-ce là qu'Arnal médite et prépare si sérieusement ce rire si franc, si naïf qu'il fait éclater? Est-ce là qu'il ordonne et compose ces bouffonneries pleines de gaîté si subite et si soudaine? Il a une instruction étendue et solide; tout y révèle les travaux et les délassemens d'un esprit élevé et cultivé; chez Arnal, après les transports de la verve comique, l'entretien des bons auteurs et leur docte austérité est une distraction.

Arnal était admirable de prévenances; son hospitalité avait toutes les recherches, toutes les délicatesses et toute la franche prodigalité des meilleures réceptions; il semblait heureux du plaisir qu'on prenait chez lui, il veillait à tout et pour chacun il avait un mot affable et un geste bienveillant, il sait le monde, comme s'il l'avait appris toute sa vie. Les quadrilles étaient en permanence; on y dansait avec ces grâces décentes si favorables aux plaisirs; le propos avait de la liberté et de l'esprit; tout le monde se connaissait; pour tous, l'art était un objet d'affection, c'était le signe d'alliance et de ralliement. Nous avons quitté les appartemens d'Arnal à deux heures du matin, tout à fait raccommodés avec les bals d'artistes que tant de sottises et tant de prétentions gâtent ordinairement.

Sans doute, le matin, on aura suivi un usage qui se naturalise dans les fêtes; celui de laisser passer la foule et de souper, sans bruit, à l'aise, chaudement et avec une sage lenteur.

Les soupers reviennent dans nos habitudes; ils ont déjà pénétré à petit bruit dans plusieurs sociétés qui se piquent de mœurs modèles.

Le monde, au dehors des salons, a eu deux occasions de concours solennels; les grandes soirées du théâtre ont leur public. Les lettres, les arts, et cette partie de la société qui fait profession de plaisirs élégans s'y rencontrent; on s'y connaît et l'on se salue, comme cela a lieu dans les salons que l'on fréquente ensemble. Pour un étranger ces assemblées ont un coin plus curieux que ne sauraient avoir les fêtes particulières; il y a dans ces splendides cohues une bigarrure qui ne peut appartenir qu'aux franchises de la société française et qu'on ne peut trouver ailleurs qu'à Paris. La première représentation des Burgraves, et celle de Charles VI avaient conduit au Théâtre-Français et à l'Opéra tout ce qui fait état de se produire en public. Que de têtes ignorées cherchent à s'encadrer dans cette illustre bordure! Quelquefois, on se dirait revenu au temps passé, lorsque toute la société se connaissait; on croit alors à cette anecdote d'un mousquetaire qui chantait à l'Opéra des parentes arrivées, le jour même, de la province, vit un de ses camarades les lui indiquer, en lui disant avec une assurance parfaite: "Ce sont elles; car ce sont les seules personnes que je ne connaisse pas ici." Pour plusieurs, le spectacle de la salle est plus divertissant que celui de la scène.

Les bons et mauvais mots sur, pour et contre la trilogie des Burgraves sont fort recherchés; il est difficile de paraître quelque part sans être muni de ces menues denrées; cette sorte d'esprit est d'autant plus à la mode qu'il est facile, peu coûteux, et à la portée de tout le monde.

Les femmes prennent une grande part aux prochaines élections de la garde nationale; les épaulettes du mari donnent à la dame l'accès des Tuileries et l'entrée aux bals à l'Hôtel de Ville.

Ronconi, ce baryton si justement célèbre, et que la musique de chambre a, cet hiver, applaudi dans les salons avec tant d'enthousiasme, a mis le comble à sa renommée par le concert qu'il a donné dans la charmante salle de Herz. Le monde que cet artiste a si souvent ravi a voulu lui témoigner, dans cette circonstance, sa reconnaissante admiration. L'auditoire était composé de tous les dilettanti fervens, de tous les jolies et fidèles adorateurs qui se pressent aux concerts de la rue de Bondy.

La correspondance de l'étranger nous a transmis cet hiver, malgré les nuages politiques qu'on annonçait partout, les nouvelles les plus splendides; Berlin a eu des nuits mythologiques, St. Pétersbourg a eu des fêtes fran[illegible], et fait toujours mille caresses à notre drame, à notre vaudeville et à nos acteurs. Baden, qui a marié une de ses princesses, a célébré les noces avec allégresse et avec éclat. Lorsque la fin du deuil permettra à la cour des Tuileries de revenir aux joies de la famille, et douces après les soucis du pouvoir, Paris verra aussi s'accomplir un mariage auguste: tout est rendu pour l'union de la princesse Clémentine.

Les arts ont de grandes nouvelles. Le Salon est ouvert; l'affluence du public a tout de suite été considérable; les tableaux exposés sont beaucoup moins considérables cette année qu'ils ne l'étaient les années précédentes; les croisées de gauche sont particulièrement dégarnies.

22 mars.—Le beau temps et la pureté du ciel avaient ces jours-ci un haut et puissant intérêt astronomique, en se prêtant aux observations des savans et des curieux: une comète imprévue a tout d'un coup paru dans le ciel sans se faire annoncer. Jugez de la stupéfaction qui a frappé les divers observatoires de l'Europe! Une comète dont l'apparition n'a été signalée ni par les Phénomènes, ni par les Danois, ni par l'Institut de France! Encore s'il s'agissait d'un petit astre sans conséquence et de médiocre proportion; mais, au contraire, la comète imprévue est d'une dimension démesurée; jamais on n'avait vu une aussi belle queue! Imaginez vous que cette queue, au dire des astronomes, a plusieurs millions de lieues de longueur, et cette immense comète, que marche toujours fait soixante-quinze mille lieues à la minute. Tout cela ne vous semble-t-il pas quelque peu menaçant? Voilà déjà longtemps qu'on nous parle de la fin du monde, ces mauvais bruits pourraient bien se trouver justifiés par cette comète gigantesque et rapide, dont la terrible queue balaie si lestement l'espace.—Les curieux abondent chez M. Arago, les uns veulent être rassurés, les autres ne demandent qu'à mettre l'œil au télescope. La plate forme de l'Observatoire est devenue un lieu de réunion où la foule se rassemble tous les soirs, c'est un raout astronomique. Avant-hier, M. Dupont (de l'Eure) et M. le baron Pasquier se sont rencontrés sur ce terrain neutre, entre la terre et le ciel. M. Pasquier a dû rapporter de là un profond sentiment d'humilité: il a vu combien sont petites les choses humaines; car, je vous le demande, qu'est-ce que la fameuse queue de la simarre de M. le chancelier, comparée à la queue de la comète?

Si l'astre à la chevelure de feu daigne ne pas nous rôtir, du moins notre globe n'échappera pas à quelques accidens particuliers. Bien des industriels de diverses natures ne manqueront pas de faire leurs affaires au dépens des amateurs qui, négligeant les choses de la terre, passent de longues heures le nez en l'air, l'œil armé d'une lunette, pour chercher à pénétrer les mystères du nouvel astre et tâcher de voir si cet autre monde est aussi bizarre, aussi fantasque, aussi spirituel que celui dont l'ingénieux crayon de Granville et la plume élégante d'un moderne anonyme nous donnent chaque semaine la description illustrée.

L'association des artistes dramatiques a fait samedi dernier une excellente recette. Le bal qu'elle donnait au profit de la caisse de secours avait attiré la foule. Toutes les actrices qui s'étaient engagées à orner la fête de leur présence ont fidèlement tenu leur parole. Il y avait Mlle. Rachel, Mme. Stoltz, Mlle. Déjazet, Mme. Doche, Mlle. Nathalie, Mlle. Atala Beauchêne, Mme. Dorval, et toutes celles qui se sont fait un nom par leur talent ou par leurs grâces. Les autres y étaient aussi; toute l'armée dramatique se trouvait là, et jamais peut-être réunion ne fut plus complète. Cependant les curieux qui étaient accourus en grand nombre ont été singulièrement désappointés. Ils avaient beau chercher, ils ne voyaient rien de ce qu'ils voulaient voir. Des provinciaux, des Parisiens, d'alertes jeunes gens, de vieux amateurs parcouraient la salle en demandant:—Où donc est Mme. Stoltz? Mme. Thillon? Mlle. Esther? Mlle. Fargueil?—Montrez-moi Mlle. Rachel? Mlle. George? Mlle. Anaïs? Mlle. Grisi? Soins superflus! vaines recherches! inutiles questions! Les reines de la fête étaient venues, selon leur promesse, mais aussitôt entrées dans la salle elles avaient disparu. Chacune d'elles était allée se renfermer dans une loge à salon où elle avait rassemblé le cercle de ses amis et de ses invités particuliers; de sorte que le bal se composait d'une infinité de petites réunions invisibles cachées derrière les rideaux bleus qui forment les salons des loges à l'Opéra-Comique. Voyez-vous le désappointement de ceux qui étaient venus là par curiosité,—et c'était le plus grand nombre. La salle et le foyer étaient pleins d'habits noirs; les curieux étaient réduits à se contempler entre eux; c'est à peine si de temps en temps les intrépides parvenaient à former un quadrille avec quelques dames dont le crédit et la célébrité ne s'élevaient pas jusqu'au privilège de tour salon.

Ce bal a lieu tous les ans. Au bal de l'année prochaine, il sera bon de remplacer cet incident, afin qu'il ne se renouvelle pas. L'association sera priée de donner sa fête ailleurs qu'à l'Opéra-Comique et de choisir un théâtre sans retraites, sans cachettes, où toutes les divinités dramatiques demeureront visibles et se laisseront contempler à l'aise par leurs admirateurs, suivant le droit acquis moyennant dix francs, prix du billet.

Le feu roulant des concerts ne s'est pas ralenti; nous en aurions à peu près cent cinquante à citer depuis jeudi dernier. Le plus brillant a été celui de M. Stanislas Ronzi. Un critique fin et spirituel, le patriarche du feuilleton parisien, M. H. de Jailly, a donné dans la salle de Herz une journée dramatique et musicale fort intéressante. On y a entendu Mlle. George et Ronconi. Tout le faubourg Saint-Germain avait accepté l'invitation de M. le comte de Jailly, qui est un des plus aimables causeurs du monde aristocratique.

Dimanche, une des fêtes les plus remarquables de la saison a eu lieu chez un Polonais, M. le baron P.... La gaîté la plus franche présidait à cette réunion, où il a été bu près de deux cents bouteilles de vin de Champagne frappé. Aussi les danseurs étaient-ils en verve. MM. Alexandre Dumas père et fils ont beaucoup dansé et beaucoup valsé. Auteur de poésies légères fort bien tournées et qui, encore inédites, ont eu beaucoup de succès aux petits soupers de M. Véron, M. Dumas fils touche déjà à ce genre de renommée que donnent les bons mots. Chez le baron polonais, s'étant placé pour danser un quadrille en face du célèbre auteur de ses jours, il dit galamment: "Un père est un vis-à-vis donné par la nature."

Nous ne savons encore si M. Dumas fils, qui promet d'être spirituel comme son père dans la conversation, pourra également continuer littérairement l'éclat d'un beau nom; mais c'est une tâche difficile et qui demande une sérieuse application, car c'est par un des plus beaux drames de notre théâtre moderne que son père a marqué son début dans la carrière.

Les artistes dramatiques continuent à faire danser chez eux. Dimanche dernier, M. Samson, de la Comédie-Française, a donné un bal où Mlle. Rachel avait obtenu la permission de se montrer. L'illustre tragédienne prenait plaisir à étaler sa maladresse de danseuse en brouillant toutes les figures.

Il n'y a que les auteurs qui ne donnent pas de bals; ils se contentent de danser chez les directeurs et les acteurs qui veulent bien les inviter. Le plus opulent de tous M. Scribe, ne songe à donner une soirée sans orchestre et purement spirituelle tous les quinze jours, le dimanche.

Dans la prospérité des entreprises dramatiques, ce sont les auteurs qui ont la plus petite part, et cette prospérité n'a jamais été plus brillante qu'aujourd'hui. Depuis l'ouverture du Salon, les recettes de nos principaux théâtres ont presque doublé. Les premiers jours de cette solennité artistique attirent des départemens voisins un nombre considérable de curieux, et il est vrai de dire que l'exposition du Louvre profite